

CEFA Saint-Luc de Mons

Un projet Erasmus+ sous le signe de l'ouverture, de la découverte et du sens

ARNAUD MICHEL

Des échanges de bonnes pratiques, des découvertes, une aventure humaine, une ouverture sur le monde... Voici quelques-uns des objectifs poursuivis par le CEFA Saint-Luc de Mons lors de son projet Erasmus+ mené avec l'établissement BTP-CFA Michel Cluzel de Saint-Étienne, en France. Un projet qui a bien failli ne jamais voir le jour.

« À l'origine, la venue des jeunes de Saint-Étienne était prévue en mars 2020 », explique Françoise Bienfait, coordonnatrice du CEFA Saint-Luc. « Tout a été mis au frigo à cause de la crise sanitaire. Pourtant tout était prêt. Nous aurions dû accueillir 8 jeunes Stéphanois. »

Le projet avait, en effet, mûri depuis plusieurs mois. « Le CFA de Saint-Étienne (NDLR : centre de formation d'apprentis, en France) a une section "ouvrier-plâtrier". Un professeur cherchait une école en Belgique pour organiser un échange dans cette discipline. Nous organisons ici une section "ouvrier-plafonneur" », détaille Mme Bienfait. « Nous avons relancé le projet en mai 2022. Nous avons été visiter les installations de Saint-Étienne et nous avons rencontré les professeurs en janvier 2023. Le coordonnateur de Saint-Étienne est venu en visite en juillet 2023. »

Et quelques mois plus tard, en novembre dernier, 4 élèves et 1 professeur débarquaient à Mons pour une petite quinzaine de jours. « Il faut savoir que les âges étaient quelque peu différents. Nos jeunes ont entre 15 et 18 ans alors que les Français accueillent des 18-23 ans », précise la coordonnatrice de Saint-Luc.

« Nos visiteurs ont suivi le même rythme que nos jeunes. Du lundi au mercredi, ils étaient en entreprises. Un Français accompagnait un Belge. Des contacts avaient été pris avec les entreprises qui ont joué le jeu en acceptant d'accueillir un apprenant supplémentaire. »

Ces journées furent l'occasion de partager des pratiques et techniques professionnelles. « Nos élèves étaient fiers de montrer leur entreprise et leurs techniques. En France, ils ne connaissent

« Nous voulions que les Stéphanois laissent une trace de leur passage »



Apprendre des techniques des autres ©DR



Des échanges fructueux ©DR

pas le plafonnage projeté. Nos élèves ont donc pu leur apprendre. Et inversement, les Français sont spécialisés en staff, une technique axée sur les moulures. »

Les jeudis et vendredis, les activités étaient différentes. « Nos élèves étaient en formation générale. Nous avons décidé que les jeunes de Saint-Étienne ne suivraient pas ces cours. Nous voulions garder une trace de leur passage. Ils ont donc aménagé un mur de l'entrée durant ces périodes. Ils ont été aidés par nos élèves. Si les Français ont pu mettre en pratique les techniques belges apprises, nos élèves regardaient leur travail de moulures avec des yeux émerveillés. »

Des centres d'intérêt communs qui ont facilité les échanges. « Il y avait un côté très humain. C'était très chouette. Les élèves français ont motivé nos jeunes, leur ont dit de s'accrocher. Tout cela donne un sens à leur formation », explique, ravie, Françoise Bienfait.

Durant les soirées et le week-end, d'autres activités ont été organisées pour poursuivre les échanges. « Nous sommes allés ensemble au bowling, au karting. Nous avons également visité Bruxelles. Tous les midis, les jeunes prenaient leur repas en commun. Nous avons clôturé le séjour par un repas avec la direction du CEFA, le chef d'atelier et les entreprises. C'était une manière de les remercier de leur ouverture aux jeunes Français. »

Si les élèves ont été marqués par cet échange, les professeurs l'ont été également. « Ils sont d'ailleurs motivés pour organiser un nouvel échange et aller à Saint-Étienne. Les professeurs gardent le contact avec leurs homologues », conclut Françoise Bienfait. Un projet élargi à d'autres sections comme la menuiserie ou la soudure est d'ailleurs dans un coin de la tête des responsables du CEFA Saint-Luc de Mons. ■

L'épisode 11 du podcast "L'Heure de Fourche" vous explique tout sur les projets Erasmus+ ! À écouter ici : bit.ly/HeureDeFourche

